

## Episode 7 - Epilogue –

Moussa et Benji descendent dans le ravin et ne peuvent que constater le décès de Lisa. Impossible de remonter le corps, le retour vers le refuge s'effectue dans le silence le plus total.

– Le criminel est forcément l'un d'entre nous ! s'exclame Véro

– Ou l'homme des bois, ou quelqu'un d'autre encore ! Nous n'en savons rien après tout, ajoute Benji

– Le fait est que personne ne pouvait plus la supporter ! s'exprime ainsi Simon qui sur la lancée décide de se libérer d'un fardeau devenu trop lourd.

Dans ma jeunesse, j'ai fait des conneries. A dix-sept ans, j'ai participé au braquage d'une banque. La justice m'a rattrapé quelques années plus tard alors que je m'étais rangé. J'ai passé deux années derrière les barreaux avant de m'inscrire au club où j'ai connu Lisa. Depuis, je n'ai plus jamais eu de problèmes avec la justice, mais Lisa continuait à me miner avec ce passé.

Voilà Véro, tu sais tout de moi maintenant ! Je ne suis pas un criminel, je ne suis pour rien dans cette affaire, je suis resté au chalet en vous attendant.

Véro, les larmes aux yeux, se rapproche de Simon et lui administre un smack sonore avant d'ajouter :

– Le passé, c'est le passé, tu as payé, regarde maintenant devant toi !

Ensuite elle se retourne vers le reste du groupe :

– Je haïssais Lisa, elle a piqué mon mec et elle me harcelait en permanence. A dire vrai, même si ce n'est pas moi qui l'ai tuée, sa mort me soulage... J'ai beaucoup discuté avec Simon, il m'a ouvert les yeux, à présent, je crois en l'avenir, ...

La soudaine mort de Lisa a provoqué un feu d'artifice d'émotions dans le groupe. Chloé les larmes aux yeux regarde Véro, secoue la main droite puis la portant devant la bouche s'écrie :

– Oh c'est trop bien pour vous deux !

Dans mon cas, Lisa voulait me faire chanter, elle possédait la sextape de la nuit partagée dans mon lit avec Emma.

Benji tombe des nues et n'en croit pas ses oreilles. Chloé poursuit ses aveux :

– Quand on aime, c'est une personne qu'on aime, pas un genre. Je suis bien avec toi autant qu'avec Emma, précise la fausse ingénue en regardant Benji.

Soudain, de grands coups ébranlent la porte d'entrée qui s'entrouvre. La discussion s'interrompt...

Un homme grand, très maigre, les cheveux longs, le visage barré par une épaisse barbe apparaît sur le seuil.

Véro se cache derrière Simon avant de crier :

– C'est lui ! C'est l'homme qui était dans le bois !

Avant que quiconque ne réagisse, l'homme tend la main en signe de paix :

— Je ne vous veux pas de mal ! Je viens vous raconter ce que j'ai vu et entendu ce soir :

Des lumières scintillaient à la lisière du bois, je m'en suis approché.

Un homme et une femme se disputaient.

— Tu n'auras plus rien tant que tu ne n'auras pas réglé tes dettes ! criait-elle.

J'ai grimpé en haut de la montagne pour vérifier mon compte bancaire, tu ne m'as pas versé le moindre euro ! Puisqu'il en est ainsi, je vais tout balancer aux autres nazes et à la presse !

L'homme s'est approché et l'a prise par les épaules en hurlant :

— Tu ne peux pas faire ça ! J'en ai besoin !

Sarcastique, elle s'est contentée de répondre :

— Tu es une vraie merde !

L'homme lui a sauté dessus, ils ont longuement roulé au sol. La femme en voulant se dégager a reculé précipitamment, perdant l'équilibre et chutant dans le ravin ...

— Tu es sûr que tu n'es pas l'homme qui a agressé Lisa ? interroge Moussa.

— Je n'ai rien fait... J'habite dans la forêt depuis plusieurs années, la vie ne m'a pas fait de cadeaux et je me suis retiré du monde. Aux beaux jours, je reste dans les bois où j'ai une cabane. Dès qu'arrive l'hiver, le refuge étant moins utilisé, je m'y installe. Votre venue m'a obligé à retourner dans ma hutte.

Je ne vois que très peu de personnes et lorsqu'il y en a, je prends du plaisir à les suivre et à imaginer la vie qui pourrait être la mienne en leur compagnie, c'est tout.

Théo interrompt le récit :

— C'est moi ! J'ai voulu récupérer la boîte de seringues qu'elle cachait dans la poche arrière de son coupe-vent, nous avons roulé au sol et dans la lutte, en voulant se relever, elle a glissé en arrière, puis elle a basculé dans le vide. Je n'ai rien pu faire pour la retenir, tout est allé trop vite.

Elle faisait un énorme bénéfice en me vendant la boîte d'EPO à mille euros, j'en avais besoin pour réussir mais je ne pouvais plus payer...

Au boulot, je ne suis que vacataire, mon contrat arrive à échéance l'année prochaine. Pour continuer à nourrir ma famille, je dois impérativement être titularisé sur mon poste. Remporter de nombreuses victoires pour faire briller les couleurs de notre ville est pour moi la seule issue.

Tout le monde restant muet, Moussa reprend la parole :

— Je ne sais pas ce que vous en pensez mais avec toutes les saloperies qu'elle me disait, je ne vais pas pleurer la mort de Lisa et j'ai bien l'impression que je ne suis pas le seul dans ce cas.

Emma sort du silence :

— Théo, tu es un faible. En voulant subvenir aux besoins de ta famille et surtout à cause d'un crime que tu n'as pas commis, tu risques aujourd'hui une lourde peine de prison.

Les amis, le motif est-il suffisamment grave pour livrer Théo à la police ? Peut-on à jamais garder le silence.

— C'était un accident ! considère le groupe à nouveau soudé.